

SPECIAL

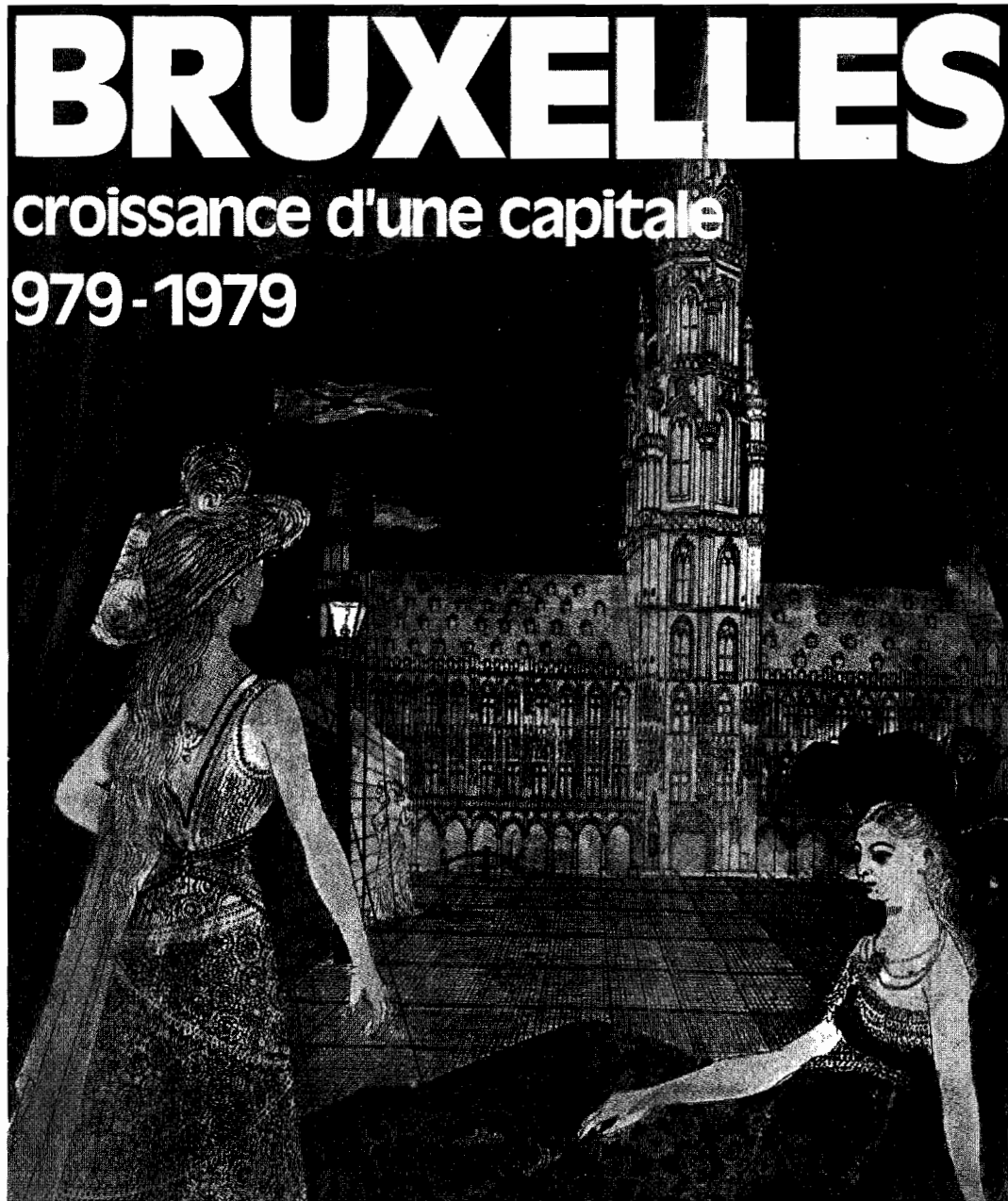
Bulletin européen

TRIBUNE LIBRE FONDÉE EN 1950 PAR J. CONSTANTIN DRAGAN

BRUXELLES

croissance d'une capitale

979 - 1979





1000 ans d'une ville prédestinée.

Quand en 979 Charles de France, frère du Roi de France qui avait été désigné par l'Empereur Otton II pour devenir Duc de Basse-Lotharingie, quitta sa résidence de Reims pour édifier sur le chapelet d'îles de la Senne un castrum destiné à servir de poste militaire et administratif, ce Prince français créait à la fois une ville et la capitale de son Duché naissant.

Par cet événement, cette bourgade installée dans une région de marais, de rivières et de douces collines qui avait abrité jadis un habitat néolithique puis des villas romaines, trouvait sa vocation qui ouvrait la voie à une destinée de ville-capitale qui se maintient depuis 1.000 ans.

"Bruocsella" devint tout d'abord le centre d'attraction du Duché de Basse-Lotharingie. Dès ce moment, les habitants entourant cette forteresse princière, remplacée un siècle plus tard par un château-fort sur les hauteurs du Coudenberg, s'ouvrent vers l'extérieur. Bruxelles devient un lieu d'échanges et de contacts de plus en plus florissant.

Ville de draperie, de marché financier et de frappe de monnaies, la Cité voit sa volonté d'autonomie s'affirmer de siècle en siècle au travers de la puissance des lignages et de ressources que lui assure son expansion économique.

C'est aux Bourguignons que Bruxelles devra son éclat et cette ascension lui permettra d'accéder, au temps de Charles-Quint, au rang de première ville des Pays-Bas.

./.



2.

Capitale, elle l'est toujours sous les Espagnols, sous les Autrichiens ensuite. D'après luttes jalonnent les XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles; la Ville réussit cependant à conserver sa personnalité et son visage. Déjà l'on pressent l'esprit d'indépendance qui conduira les Bruxellois à participer d'une manière décisive aux combats libérateurs de 1830.

Poursuivant dans la ligne de sa destinée de ville ouverte vers l'extérieur, de capitale de la Belgique, Bruxelles s'est retrouvée une vocation internationale en accueillant les principales institutions de l'Europe et en devenant foyer d'adoption pour de nombreux citoyens du monde entier.

1.000 ans : quel bel anniversaire et quelle fête !

Le Millénaire, c'est aussi l'affaire des Bruxellois, à l'hospitalité légendaire. Les préparatifs vont bon train, les idées et les projets fusent de toutes parts. Les responsables de l'organisation du Millénaire les suscitent, les accueillent, les coordonnent.

De Pâques à Noël 1979, Bruxelles s'anime en permanence : le Palais Royal, l'Hôtel de Ville et autres édifices aux multiples trésors pourront être visités. Des manifestations variées donneront vie au Parc de Bruxelles, aux allées bien tracées dans un pur style XVIII^{ème} siècle.

La Grand-Place elle-même, aux prestigieuses architectures, se transformera sans interruption en une scène de spectacles nombreux et divers. Des expositions regroupant des oeuvres d'art appartenant aux plus belles collections, des concerts, des créations théâtrales et chorégraphiques enrichiront cette affiche exceptionnelle "1979".

Les activités sportives de toutes disciplines feront elles aussi de la grande Cité un centre d'animation particulièrement chaleureux.

Non seulement les Bruxellois et les visiteurs retrouveront avec un éclat tout particulier les grandes animations devenues traditionnelles dans leur ville : l'Ommegang qui revêtira un éclat tout particulier, le tapis de fleurs... Mais les goûts les plus divers des habitants et visiteurs seront satisfaits.

./.


Les personnes attirées vers les Beaux-Arts pourront admirer des expositions prestigieuses parmi lesquelles des collections d'objets venant de toute l'Europe, consacrées à "St-Michel et sa symbolique", une exposition "Rogier vander Weyden (de le Pasture), peintre officiel de la Ville de Bruxelles, imagier de la Cour de Bourgogne" sera hébergée au Palais du Roi, Sa Majesté ayant souhaité contribuer à l'éclat de cet anniversaire.

Les mélomanes pourront venir écouter une des plus belles oeuvres de Berlioz "La Damnation de Faust" jouée par plus de 400 exécutants, comme Berlioz l'avait imaginé en composant son oeuvre, ce qui n'a pu être réalisé qu'une fois au moment de sa création.

Du 21 mai au 9 septembre, tandis que la Grand-Place animée tous les jours deviendra la plus belle scène du monde, l'Hôtel de Ville ouvrira entièrement ses portes aux visiteurs, les Cabinets d'Échevins et du Bourgmestre - qui comprennent des oeuvres admirables - étant inclus dans la visite.

L'éventail des activités de cette grande fête est très étendu. Quasi toutes les disciplines sportives s'y retrouvent au côté de manifestations culturelles prestigieuses avec le théâtre, le ballet, l'Opéra et la musique.

1.000 ans d'histoire prestigieuse d'affirmation progressive d'une ville attractive et d'une capitale rayonnante trouveront en 1979 leur consécration qui n'est qu'une étape dans la poursuite de sa destinée.


P. VAN HALTEREN
Bourgmestre de Bruxelles.

LE MILLENAIRE ET LES COMMUNES BRUXELLOISES



de ALBERT DEMUYTER

*Bourgmestre d'Ixelles,
Président de la Conférence
des Bourgmestres*

Nous sommes de ceux qui sont résolument opposés aux fusions des Communes bruxelloises, parce que nous estimons que les unités trop grandes et trop peuplées ne permettent plus une gestion

personnalisée à l'échelle de l'homme qui, à nos yeux, est la principale raison d'être du pouvoir communal.

Nous considérons, toutefois, qu'il est des matières où la coordination et la collaboration s'imposent

entre les communes et c'est, d'ailleurs, une des raisons d'être de la Conférence des Bourgmestres, créée en 1874 à l'initiative du Bourgmestre Jules Anspach.

L'évènement majeur, que constitue le Millénaire de Bruxelles, est de ceux qui ne peuvent laisser indifférentes les Communes qui, au cours des ans, se sont développées autour du «noyau» bruxellois pour former cette grande cité à vocations régionale, nationale et internationale que constitue, aujourd'hui, l'ensemble des dix-neuf communes bruxelloises qui, toutes, forment la Capitale.

C'est donc sans restriction tant en ma qualité de Bourgmestre d'Ixelles, que de Président en exercice de la Conférence des Bourgmestres que je me suis réjoui de l'initiative de mon Collègue et Ami, le Bourgmestre *van Halteren*, et de son Collège.

Plusieurs communes ont estimé, à juste titre, devoir prendre une part active à la célébration du Millénaire.

Pour Ixelles en particulier, commune de première ceinture, jouxtant Bruxelles sur une grande distance, et ayant un caractère urbanistique, social et économique fort semblable, il nous a paru indispensable de nous associer d'une manière concrète et importante à la célébration du Millénaire.

A.D.

BRUXELLES VU PAR HENRI SIMONET



HENRI SIMONET

Ministre des Affaires étrangères

Bruelles... Nous en parlerons beaucoup cette année, consacrée au millième anniversaire de son existence, mais nous en parlerons beaucoup pour une autre raison: son statut est au centre de la querelle politique la plus difficile que les forces sociales et politiques belges aient eu à résoudre depuis presque 15 ans.

La conception que l'on a du rôle que Bruxelles doit jouer en Europe ne peut être absente du débat.

Nous ne pouvons accepter que Bruxelles soit limitée au rôle d'une ville prisonnière de ses frontières. Nous avons la responsabilité de lui octroyer un statut qui permette son rayonnement comme capitale de la Belgique et comme ville-pivot des activités européennes.

Car ces activités doivent nécessairement, dans l'avenir, devenir plus importantes.

En tant que Ministre des Affaires étrangères, il m'a été donné de mener à bien deux dossiers qui sont appelés à développer ce rôle européen de Bruxelles: l'installation des services du Parlement européen et la future construction d'un bâtiment élargi pour le Conseil des Communautés européennes, tenant compte des besoins des trois nouveaux pays candidats.

Il s'agit, à mon avis, d'une politique dynamique qui tente de prendre en compte les évolutions inévitables des institutions européennes.

Nous avons pour cela posé les jalons.

Il est important que cette politique publique soit soutenue par un accord communautaire satisfaisant pour Bruxelles et par une politique de soutien aux entreprises de services dans la région bruxelloise, afin

qu'il soit non seulement agréable d'y travailler, mais surtout agréable d'y vivre.

Offrir l'infrastructure ne suffit pas. Il faut bien plus que des bâtiments ou des facilités d'accès, il faut un climat d'accueil.

Créer ce climat est la responsabilité non seulement des forces politiques de Bruxelles, mais de l'entière des intérêts belges, économiques et sociaux qui sont convaincus, aujourd'hui comme hier, que l'avenir réside dans le dépassement de nos frontières.

H.S.

ET L'EUROPE DE DEMAIN

Bruxelles a fait son entrée dans l'histoire voici mille ans, même si, auparavant, cette région de marais, de rivières et de douces collines avait déjà abrité un habitat néolithique et, plus tard, des villas romaines et des fermes mérovingiennes.

A la fin du X^{ème} siècle, Charles de France, frère du Roi de France, Lothaire,

fait construire sur le chapelet d'îles de la Senne au coeur de la ville, un poste militaire et administratif. Un castrum s'élève. Charles de France s'y établit en 979.

«BrucSELLa» devient le centre d'attraction du duché de Basse Lotharingie, un lieu d'échanges et de contacts de plus en plus florissant.



PLAN DE BRUXELLES EN 1823

"BRUCSELLA"
ET
L'EUROPE DE DEMAIN

Ville de draperie, de marché financier et de frappe de monnaies, Bruxelles voit sa volonté d'autonomie s'affirmer de siècle en siècle. C'est aux Bourguignons que la ville devra son éclat et cette ascension lui permettra d'accéder, au temps de Charles-Quint, au rang de première Ville des Pays-Bas.

Capitale, Bruxelles le sera sous les Espagnols et sous les Autrichiens pour le rester à l'heure où sonnera l'indépendance de la Belgique. Et se découvrir, un siècle plus tard, une vocation internationale en accueillant les principales institutions de l'Europe et en devenant foyer d'adoption pour de nombreux citoyens du monde entier».

Ce préambule du programme des festivités du Millénaire souligne la vocation européenne de Bruxelles et nous fait sentir l'impérieuse nécessité de préparer l'avenir du libéralisme dans l'Europe de demain.

Nous restons persuadés que la doctrine libérale peut offrir à l'Europe le visage humain que chacun lui souhaite:

1. *parce que les libéraux préconisent des solutions à l'échelle de l'homme. Cela veut dire concrètement que nous croyons que les progrès de notre société passent notamment par un meilleur enseignement aussi individualisé que possible, par l'encouragement en matière économique de l'initiative privée, par l'accession à la propriété des logements sociaux...*

2. *parce que les libéraux sont les promoteurs de la collaboration des classes avec toutes les conséquences que cela suppose: participation des travailleurs aux bénéfices de l'entreprise, cogestion, développement de la concertation sociale...*

Cela implique un accord fondamental entre libéraux européens sur un modèle de société. Economiquement animé par la libre entreprise, socialement pluraliste en y intégrant notamment les cadres et en favorisant l'expansion des classes moyennes et

des professions libérales, psychologiquement réceptive aux grandes interrogations de notre temps comme le problème de la croissance, l'avenir du tiers-monde, les formes nouvelles d'accès à la culture, ce serait le schéma libéral par opposition au schéma marxiste.

Sur le plan belge, cela suppose - comme nous y sommes parvenus sur le plan scolaire et le plan culturel - un consensus minimum en matière de réforme de l'Etat; égalité des trois régions organisées en entités autonomes dotées d'assemblées élues au suffrage universel direct et investies d'un réel pouvoir législatif, constitution de gouvernements responsables devant leurs assemblées régionales, Sénat des régions où soit assurée la sauvegarde des intérêts fondamentaux de chacune de celles-ci sans qu'aucune d'elles ne puisse être minorisée par une action conjuguée des deux autres, reconnaissance de l'autonomie fiscale aux régions en ce qui concerne les impositions localisables.

Au niveau communal bruxellois, tous les efforts devraient être concentrés vers le freinage de l'émigration de la population, l'accroissement du nombre d'emplois, la lutte contre le chômage. La réalisation de ces objectifs passe par des actions au niveau de l'expansion économique (terrain pour les industries non polluantes et à technologie avancée), de l'environnement (lutte contre les nuisances, la pollution atmosphérique, le bruit), de l'urbanisme (logements à des prix abordables pour tous).

Mais ce qu'il faut surtout à Bruxelles, c'est la volonté de mener à bien simultanément la conservation et la restauration du passé architectural avec les impératifs de l'expansion économique...

Il faut insuffler un état d'esprit permanent à tous les niveaux (habitants, édiles, entrepreneurs, architectes, etc...) pour réaliser le Bruxelles de l'an 2.000.

Plus jamais nous ne devons connaître l'anarchie urbanistique de ces dernières décennies.

De la direction des affaires européennes à la gestion de notre capitale, l'esprit libéral doit inspirer les responsables pour que le deuxième millénaire de Bruxelles s'ouvre sur des perspectives de bonheur pour chaque concitoyen de Bruxelles, de Belgique, de l'Europe.

E. C. K.



de PAUL van OYE

BRUXELLES A MILLE ANS

Bruelles fête ses dix siècles d'existence.

Dix siècles de gloires, de crises, d'innovations, d'irréparables outrages... Mille ans, constate Charles Nodier, sont si peu de temps pour posséder ce qu'on aime, si peu de temps pour le pleurer... Dès lors, cet anniversaire devrait prêter à un pari plutôt qu'à un bilan.

Que vont signifier les réjouissances du millénaire pour le bon peuple de Bruxelles? Une fête sans doute, ou à tout le moins une occasion de fête. Bruxelles en sera-t-elle le centre ou le prétexte?

1979 devrait être l'année de diverses redécouvertes. Celle du vrai sens de la cité, celle d'une communauté humaine, joyeuse, accueillante, pensante, originale...

Il devrait s'agir de redécouvrir Bruxelles en tant que cité où des hommes vivent et oeuvrent ensemble, de redonner aux Bruxellois leur vraie identité, la fierté de leur passé en considérant chaque moment comme un jalon de vie transmise de génération en génération, de modeler la ville en imaginant l'avenir.

Voilà le vrai sens du millénaire... Bruxelles, cité historique en même temps que cité de demain.

Il est frappant de voir combien les hommes ont la fierté de leur région ou de leur ville; ils «sont» de Bruxelles, de Gand, d'Anvers ou de Liège, même si leur vie quotidienne se déroule dans une autre ville. C'est ce qu'on appelle les «racines». Il s'agit pour Bruxelles de retrouver une unité autour d'un système de valeurs admis et reconnu par tous...

Le millénaire de Bruxelles, c'est tout cela: la redécouverte de notre patrimoine commun et de cette façon de vivre bien à nous et bien de chez nous...

Bruxelles regorge de trésors cachés dans des quartiers pourtant connus et populaires. Il est important de les découvrir dans l'animation et la vie bruxelloise de tous les jours. Car une ville vieillit rapidement si ses monuments sont figés. Elle meurt si elle devient carte postale.

Le millénaire de Bruxelles sera-t-il une fête éphémère?

Oui, s'il s'agit d'un constat. Non, s'il représente un pari sur une certaine façon de vivre qui a pris naissance il y a mille ans et qui s'est affirmée sans vieillir, tout au long de l'histoire. Le millénaire de Bruxelles se présente comme une occasion unique de saisir l'esprit de Bruxelles, non dans une vue rétro mais dans une perspective dynamique. Car Voltaire a mille fois raison: qui n'a pas l'esprit de son âge, de son âge a tout le malheur...

C'est la raison pour laquelle Dechy-Univas a choisi de prendre comme thème de sa campagne communautaire cette année: «Bruxelles a mille ans. Redécouvrez-la!» invitant ainsi les Bruxellois à redécouvrir leur ville et à en apprécier les beautés.

Cette campagne préparant le Millénaire de Bruxelles a mis l'accent sur la joie de vivre dans la cité.

Laissons les édiles nous dire ce que cette fête représente pour eux.

En marge du millénaire de sa Capitale: LA BELGIQUE... LE PAYS ET LES HOMMES

Située en plein coeur de l'Europe occidentale, la Belgique fut le lieu de rencontre privilégié des grandes civilisations européennes et Bruxelles reste, de nos jours, le forum par excellence des grands courants de pensée occidentaux. Ce n'est pas par hasard qu'après avoir contribué à la création de l'Union économique belgo-luxembourgeoise et du Benelux, la Belgique et sa capitale se trouvent être la terre d'accueil de nombreuses institutions européennes et internationales.

L'histoire de la Belgique laissait entrevoir ce qui est aujourd'hui son présent ...

Petit pays mais dont le rayonnement dépasse largement ses frontières, la Belgique est résolument ouverte sur le monde extérieur. Son commerce extérieur, d'abord, détient dans le domaine de l'exportation un record mondial: près de 40% de son produit national brut.

Au niveau de la coopération internationale, la Belgique a toujours pratiqué une politique dynamique. Elle figure parmi les pays fondateurs de la Société des Nations aussi bien que de l'Organisation des Nations unies. Le premier président de l'Assemblée Générale des N-U fut le Belge Paul-Henri Spaak. La Belgique est aussi liée à de nombreuses organisations internationales et par des multiples accords internationaux, tant bilatéraux que multilatéraux.

En matière de coopération au développement, la Belgique pratique aussi une politique des plus actives. Aussi bien son assistance technique officielle que les investissements de ses hommes d'affaires sont appréciés dans de très nombreux pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du monde arabe.

Par son histoire, bien sûr, mais aussi par son actuel dynamisme, le Belge est un vrai Européen. Au fil des siècles, Bruxelles - et en fait tout le pays - a toujours été l'un

des principaux centres politiques, culturels et commerciaux du continent.

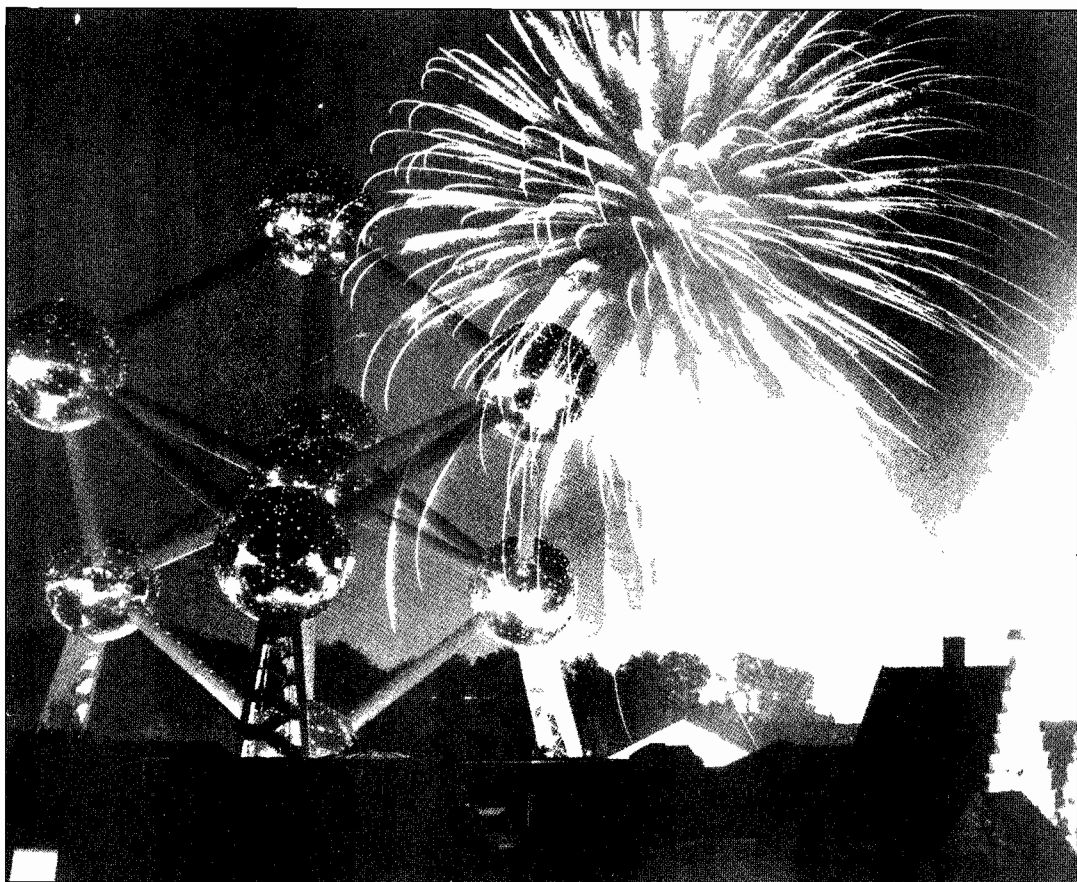
Cette position enviable se concrétise aujourd'hui par la présence dans la capitale belge de plus d'une centaine d'organisations européennes et internationales.

Mettant aussi bien à profit les acquis d'une civilisation qui fit la grandeur de l'Europe d'hier que d'un progrès en constante évolution, Bruxelles est résolument tournée vers un avenir qui sera européen.

F. Dessart, Professeur de sciences communicationnelles à l'IHEES (Bruxelles), membre de l'International Association for Mass Communication Research (University of Leicester).

MEDAILLE EN OR DU MILLENAIRE
SUIVANT GRAVURE DE
BRUNET-BRUXELLES





MILLE ANS DE FOLKLORE!

de *MARC DOORENBOS*

Si Bruxelles fête ses mille ans d'existence, peut-être est-il bon de rappeler qu'elle n'est indépendante par sa qualité de capitale de la Belgique- que depuis un siècle et demi. Tour à tour lorraine, espagnole, germane, batave, française

et, enfin, belge, Bruxelles a accumulé les vestiges d'une histoire riche en expansions industrielles, commerciales et culturelles, en guerres, avant d'être, actuellement, l'objet des convoitises communautaires, c'est-à-dire politiques. Or, fait paradoxal, Bruxelles jouit d'une

indéniable spécificité culturelle, laquelle suffit probablement à justifier le prestige que les Bruxellois expriment à l'égard de leur millénaire. Car, s'il est un millénaire, plus que d'une ville s'agit-il de celui d'un peuple constamment uni par des luttes dont il fut la vic-

time aucunement consentante, ni concernée.

Il n'est pas besoin d'une plus longue introduction pour expliquer que c'est au travers du folklore bruxellois que s'expriment les caractères de ce peuple que l'histoire a constamment bousculé. Un folklore qui loue ses libérateurs et insulte ses oppresseurs, certes, mais qui se distingue essentiellement par la perpétuelle dérision qui l'anime. Cette dérision, forme éminemment subtile de la liberté d'être et de penser, consacre certainement la joie de vivre; plus encore que la joie de vivre, la dérision - autrement dit, le fait de ne pas prendre au

sérieux ni soi-même, ni les «p'tit' snotjes qui donnent l'infactus» - entraîne ses détenteurs vers une conception de la vie en société empreinte de tolérance, de bienveillance et d'un sens plus profond des valeurs fondamentales et inaltérables de l'homme telles - je le répète - la liberté et la joie d'être.

Enfin, comment pourrait-on penser qu'un peuple, véritablement uni par un passé et une philosophie commune, puisse ne pas être animé d'une invincible solidarité, au-delà de toutes les considérations actuelles des valeurs sociales, politiques, voire linguistiques?

Mais au-delà de tout cet

intellectualisme superflu, savez-vous que le Bruxellois - ou «brusselèr» - existe en la personne du ketje des Marolles (prononcez «ketché»), gamin hardi, frondeur, espiègle, joueur, moqueur et insoumis, image même du bruxellois résistant par l'humour à tous ses occupants et oppresseurs.

Pensez donc au célèbre «Manneken Pis»!

Un aspect particulier du bruxellois réside probablement dans son goût invétéré pour la bonne bière. Savez-vous que, en 1618, florissaient, à Bruxelles, septante-trois brasseries produisant annuellement deux cent quarante mille tonnes de «cervoise»? N'avez-vous jamais goûté de «demi's» dans un de ces «cafés» sordides qui «inondent» la ville et où le bruxellois attend gaiement que «le ciel lui tombe sur la tête»?

Connaissez-vous la geuze, le faro ou la kriek, produits ancestraux du savoir-faire de nos «maîtres-brasseurs»? Savez-vous que ceux-ci ont créé, à l'occasion du millénaire, une bière typiquement bruxelloise, pleine d'imagination et de légèreté, qu'ils ont tout simplement baptisé «Ketje»

Qui que vous soyez, quel que soit le pays qui vous abrite, si vous venez faire un tour dans les quartiers de la capitale de l'Europe, n'en repartez pas sans avoir goûté l'héritage vivant de l'histoire des bruxellois, j'ai cité leur folklore.

Et surtout, n'en oubliez pas les ingrédients corrosifs!

M.D.

BULLETIN EUROPEEN

L'abonnement souscrit sera valable pour toute l'année 1980. Le versement pourra être effectué directement soit par chèque bancaire, soit par versement sur le C.C.P. n° 36220002 à Rome au nom du: **Bulletin Européen** - Foro Traiano, 1/A - 00187 Rome.

A B O N N E M E N T S

Italie:

ordinaire	lires	6 000
de soutien	lires	30 000

Autres pays européens:

ordinaire	ff.	50
de soutien	ff.	250

Pays extra-européens:

ordinaire	USA \$	20
de soutien	USA \$	60

(ou contre valeur dans une autre monnaie européenne - ou dollars)



QUELQUES – UNS DES PLUS VIEUX VISAGES DE BRUXELLES

de MINA MARTENS

Archiviste de la Ville de Bruxelles

La croyance populaire s' imagine facilement qu'une ville se fonde par un acte magique, à l'instar de la légendaire fondation de Rome. Une telle situation au moyen âge ne résulte que de circonstances ou politiques, ou économiques, ou sociales qui ont joué à un moment ou l'autre, sans que des textes ne viennent en ponctuer l'apparition, l'écrit n'étant guère en usage courant. A l'égal de l'être humain, une ville connaît une gestation plus ou moins longue, non perceptible du dehors et comme lui, elle conserve certains

traits de physionomie au travers de son histoire.

Quelques pas dans le passé suffiront à mettre en relief quelques-uns des plus vieux visages de Bruxelles.

Celui qu'on célèbre cette année reste esquissé par des rues qui dessinent, dans le voisinage de la Bourse, le tracé du château fort établi par Charles de France, il y a mille ans, dans les terres émergées des méandres de la Senne - sous les boulevards du centre et voisins du métro, coule encore cette petite rivière qui fit de Bruxelles au

Xe siècle un centre de trafic économique en expansion, jusqu'à son remplacement par le canal (1550); le débarcadère était peu éloigné de la rue de la Vierge Noire.

Ces premiers lacets de vie urbaine naissants furent à l'origine de nouvelles rues qui grimpèrent les collines liées encore toujours à l'actuelle topographie: celle de Saint-Michel et de son édifice religieux voué à l'archange, celle du Coudenberg où s'érigea le second manoir seigneurial vers 1047, voisin du palais du Roi.

Toute la trame de la ville médiévale est ainsi conservée de nos jours; sa superficie est toujours circonscrite par quelques très beaux vestiges de l'enceint du XIe siècle qui la protégea et qui subsistent notamment place du Samedi (tour Noire), rue de Dinant, jouxtant l'église de Notre-Dame de la Chapelle et, moins visibles, dans des pâtés de maisons, rue du Bois Sauvage, dans le Palais des Beaux Arts et rue Fossé-aux-Loups.

L'on peut encore découvrir dans la ville actuelle, d'autres témoignages des anciennes fonctions urbaines du premier site. Quelques échappées sur le quartier princier centré près de la demeure des ducs de Bourgogne au XVe siècle, tout voisin de la place Royale créée au XVIIIe siècle: chapelle Charles-Quint dont les substructures subsistent dans les caves de la Lloyds Bank et de la Cour des Comptes, chapelle Saint-Georges conservée dans la Bibliothèque Albert Ier; enfin, derrière la cathédrale Saint Mi-

chel, une ultime demeure médiévale à tourelle. L'ampleur prise au XVIe siècle par les affaires de cour, amènera l'urbanisation des régions adjacentes: le Sablon autour duquel se construiront de fastueuses demeures embellies de tapisseries et de tableaux de maîtres, où logent aujourd'hui les antiquaires.

L'ancien centre commercial portuaire s'étendit aux alentours des rues Sainte-Catherine, de Flandre et le long des bassins construits plus tard; les plus vieilles des façades bruxelloises s'y aperçoivent encore, plus ou moins bien conservées.

Le quartier artisanal et ouvrier, des environs de Notre-Dame de la Chapelle, n'a guère perdu tout signe de son ancienne simplicité, que souligna avec tant de force Pierre Brueghel l'ancien qui avait choisi d'y vivre, rue Haute où sa maison restaurée conserve son souvenir.

Jamais mort, le passé conserve ainsi, en filigrane, les marques significatives qui l'ont forgé; ces différentes fractions de sol évoquées, variées entre elles par leur destination, se fusionnent dans l'ensemble urbain grâce à la Grand-Place, traditionnellement marché approvisionnement de la cité et, mieux encore, par son hôtel de ville, lieu électif par excellence de l'administration qui présida aux destinées d'un lieu devenu, entre temps, la capitale européenne.

M.M.



QUELQUES OUVRAGES FONDAMENTAUX A PROPOS DE BRUXELLES

BRUXELLES

MILLE ANS DE VIE QUOTIDIENNE

979-1979



LA RENAISSANCE DU LIVRE

En marge des festivités du Millénaire, deux des plus importantes maisons d'éditions belges viennent, chacune, de publier un livre d'art consacré à Bruxelles.

Le Conseil communal de la Ville de Bruxelles s'est félicité de ces parutions «de haute valeur scientifique et, aussi, de la collaboration apportée par tant d'éminentes personnalités de tout le pays. Il convie Wallons et Flamands et toute la population du monde à s'associer avec les Bruxellois à la célébration du Millénaire de Bruxelles et à en vivre les faits avec lui».

Bruxelles, croissance d'une capitale

Edité par le Fonds Mercator (1), cet ouvrage, placé sous la direction du Professeur Jean Stengers, évoque le rôle des êtres, regroupe une abondance de faits et met en lumière un trait permanent d'ouverture à tout ce qu'offrent les hommes, les idées et les techniques. Il rend aussi témoignage des Mille ans d'existence de Bruxelles, il en reflète les dimensions et la complexité.

Bruxelles, Mille ans de vie quotidienne: 979 - 1979

Edité par La Renaissance du Livre (2), cet ouvrage, placé sous la direction de Georges-H. Dumont et d'André Uyttebrouck, s'est mis en quête de «tout ce qui, étant à l'homme, sert à l'homme, exprime l'homme, signifie la préférence, l'activité, les goûts et la façon d'être de l'homme».

Tous les chapitres sont centrés sur les faits et gestes les plus familiers, sur les joies, les souffrances et les aspirations des hommes qui, pendant mille ans, se succédèrent sur le territoire de Bruxelles.

Il ne s'agit donc nullement de proposer aux lecteurs une nouvelle histoire de Bruxelles; les faits majeurs de celle-ci n'étant cités, en fin de volume, que pour servir de points de repère.

-
- (1) Fonds Mercator, avenue van Volxem 299, 1190 Bruxelles CCP 000-0000519-34. «Bruxelles, croissance d'une capitale», 3600 francs, 440 pages, 225 illustrations dont 105 en couleurs, avec étui de protection, en français et en néerlandais.
- (2) La Renaissance du Livre, place du Petit Sablon 12, 1000 Bruxelles. «Bruxelles, mille ans de vie quotidienne: 979 - 1979», 2750 francs, 450 pages, 330 illustrations.

